

**PRÉSENTATION DE M^{me} le D^r C. BOLLY,
LAURÉATE DU PRIX JEANNE ET MARIE FRANÇOIS 2004
Prix attribué le 28 mai 2005**

par M. R. VANWIJCK, correspondant

Le prix Jeanne et Marie-François a été attribué au D^r Cécile Bolly pour son travail intitulé : « L'éthique en médecine générale : entre deux dimensions, trois pôles et quatre temps. »

Ce travail est le fruit de vingt-cinq années de carrière d'une généraliste dévouée et motivée par l'aspect éthique de sa spécialité ; il est aussi l'aboutissement sans doute encore provisoire d'un travail de réflexion entamé lors d'un diplôme d'études complémentaires à l'Unité d'éthique biomédicale de l'U.C.L. et d'un diplôme universitaire en éthique de la santé à l'Université de Lille.

Il s'agit d'un ouvrage sérieux et ambitieux qui est une compilation des différents travaux publiés par M^{me} Bolly et des conférences qu'elle a données sur ce sujet.

Le style est soigné. Le texte est agrémenté de la narration de situations vécues par M^{me} Bolly et qui éclairent son propos. L'ouvrage est cohérent et essaye d'analyser les contraintes et répercussions des problèmes éthiques sur le travail des soignants actifs sur le terrain.

Je vous rappelle le titre de son ouvrage : l'éthique en médecine générale : entre deux dimensions, trois pôles et quatre temps :

La première des deux dimensions est l'attitude éthique associée à la compétence éthique décisionnelle.

Pour expliciter l'importance de l'attitude éthique, Madame Bolly fait référence à un aspect particulier qui lui semble fondamental quant à la pratique de la médecine générale et en être la trame, à savoir la possibilité d'accompagner le patient à la fois

dans son histoire et dans son lieu de vie. L'inscription du patient dans son histoire lui permet d'être et de rester un sujet soigné plutôt qu'un malade.

L'attitude éthique s'articule sur trois pôles : le privilège de la relation soigné-soignant, l'écoute de l'autre comprise comme exigence éthique et enfin la responsabilité, le médecin généraliste étant le médiateur entre le patient et sa maladie, sa plainte, sa demande, médiateur également entre le patient, sa famille, l'hôpital et la société.

La deuxième dimension est donc la capacité de prendre des décisions dans des situations difficiles ce que Madame Bolly appelle la compétence éthique décisionnelle qui comporte quatre temps principaux : l'écoute du récit, l'accueil des émotions et des jugements spontanés, la recherche du discernement et enfin le partage du changement.

Elle termine son mémoire en rappelant les trois pôles que toute démarche éthique cherche à tenir ensemble, à mettre en résonance : celui qui concerne l'histoire du patient, la situation qui est la sienne et introduit le « tu » à qui nous nous adressons dans la relation de soin, le second pôle qui concerne le vécu du soignant engage le « je » qui écoute, parle et agit et le dernier pôle qui concerne les repères présents dans les différentes traditions et dans différentes disciplines rappelle les « ils » qui ont développé différents points de vue et autant de points d'appui pour la réflexion et l'action.

Pour conclure, nous dirons qu'il s'agit d'un travail ambitieux et sérieux qui apporte une réflexion originale et utile pour ceux qui souhaitent être éclairés quant aux problèmes éthiques rencontrés dans la pratique de la médecine générale.

Madame, au nom de notre compagnie, je vous adresse mes plus vives félicitations.

(Applaudissements)

*
* *